

Aux ombres du sepulcre avare
S'il peut d'un mot ravir Lazare,
D'un mot il transforme les cœurs ;
Au lieu des plus impures flammes,
D'un regard il met dans les Ames,
Les plus héroïques ardeurs.

Ce miracle, par sa nature,
Est d'un Dieu le trait le plus fort ;
Les autres en sont la figure :
Il met sa gloire en cet effort.
Aux yeux de l'antique sagesse,
Se repentir, c'était faiblesse ;
Seul, aux terrasses de Sion,
David en ses saintes alarmes,
Avait eu du pouvoir des larmes
La douce révélation.

Au criminel qui s'humilie
Par de véritables regrets
Le Fils de David concilie
Le ciel dont il a les secrets ;
Du pain de vie et du calice,
S'il établit le sacrifice,
C'est pour rester près des pécheurs,
Les attirant par sa clémence,
Et refaisant une innocence
Aux plus souillés, avec leurs pleurs.

Il vient dans nos cœurs, dans nos veines ;
Il est en nous et nous en lui ;
Au cœur des pauvres Madeleines,
Au cœur de tous ceux dont l'appui
Est dans ses grâces invincibles,
Point d'offenses irrémissibles
Que de refuser son amour ;
Les publicains, les pécheresses,
Se confiant en ses promesses
Ont été payés de retour.

Mais il fait sentir sa justice
A qui ne sut jamais aimer,
A ceux dont l'infâme avarice
Ne peut jamais se désarmer.